



La Côte

Les dessinateurs sortent de leur bulle pour la maison qui les célèbre

**Morges
Pari osé il y a
dix ans, la Maison
du dessin de presse
a trouvé sa place,
qui fait d'elle un lieu
unique. Avec des
projets pour demain
Cédric Jotterand**

Si l'équipe nationale de football a convoqué ses meilleurs joueurs pour la Ligue des nations, le directeur de la Maison du dessin de presse, Pascal Pellegrino, en a fait de même avec les dessinateurs romands pour fêter les 10 ans de son institution. Bénédicte, Valott (tous deux de «24 heures»), Hermann, Alex ou Sen, ils seront tous réunis samedi 1^{er} juin, jour du Grand Marché de printemps, celui où Morges prend des airs de fête.

D'ordinaire «planqués» dans leur bureau à l'écart de la rédaction ou seuls chez eux, ceux que l'on considère comme des porte-drapeaux de leurs médias ne recherchent pourtant pas la célébrité. «Je ne suis pas un extraverti et, comme beaucoup de mes confrères, j'évoque un peu dans ma bulle», confirme Alex, qui excelle dans «La Liberté». «Rencontrer des gens fait partie du jeu, mais je cultive un certain anonymat, car je ne veux pas forcément fréquenter dans les soirées mondaines les personnes que je dessine.»

Un son de cloche que l'on retrouve chez la plupart des dessina-

teurs. Ces derniers sont aussi peu frileux sur le papier qu'ils se disent timides dans la vie. Tout le contraire de Pascal Pellegrino, le truculent animateur des lieux en poste depuis 2017. «À l'inverse des journaux, dont le contenu est par définition éphémère, nous donnons une seconde vie aux dessins, pour se pencher sur un thème grave ou léger en réunissant dans une exposition les sensibilités de chacun, de chaque région. On voit que ça fonctionne très bien, en particulier lors de notre rétrospective de fin d'année.»

Espace quasi unique en son genre, la Maison du dessin de presse fait la part belle aux Romands, dont le vivier semble inépuisable, mais n'hésite pas à s'engager régulièrement pour la liberté de la presse ou le droit des femmes. «Je pense que le dessin - qui repose d'abord sur une idée - reste un moyen qui permet de nourrir son esprit critique, de s'amuser ou de s'énerver devant une situation, déclare Pascal Pellegrino. Il reste aussi accessible aux jeunes, comme on le voit lors de nos visites de classes, et c'est pour moi fondamental.»

Occuper les gymnases

L'école, c'est là où Pascal Pellegrino, qui travaille en étroite collaboration avec l'administratrice,

«Le dessin
de presse reste

un moyen simple
qui nourrit l'esprit
critique et qui parle
encore aux jeunes.
C'est fondamental!»

Pascal Pellegrino Directeur
de la Maison du dessin de presse

Stéphanie Billeter, aimerait intervenir davantage. «Notre budget de 200 000 francs nous permet de fonctionner, mais pas de nous développer», regrette le directeur, qui estime que les sponsors sont encore trop frileux à l'idée d'associer leur logo à un dessin qui présente toujours le risque de faire polémique. «Nous avons sollicité le Canton pour nous soutenir afin d'aller dans les gymnases pour apprivoiser l'actualité par le dessin. C'est un projet magnifique.»

Comme celui de devenir un centre d'archives physiques - mais surtout numériques - de la discipline, initiative dont le succès dépend d'une opération de financement participatif en cours. «Nos dessins sont normalement périssables, mais il est heureux d'avoir un lieu qui a valeur de mémoire collective», souligne Valott. «En ce sens, le travail de l'équipe morgienne est remarquable, même s'il faut aussi avoir à l'esprit, en marge de la fête, que la profession se trouve dans un état précaire. Et qu'il n'est pas facile de vivre de ses dessins, pourtant montrés en boucle dans les émissions TV et sur les réseaux sociaux.»

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'722
Parution: 6x/semaine



Page: 8
Surface: 70'941 mm²

Ordre: 3003743
N° de thème: 038.066

Référence: 73677407
Coupage Page: 2/3



Le directeur de la Maison du dessin de presse, Pascal Pellegrino, devant le caveau monté par Lucette Boillat et Jean-Denis Gagnebin pour l'exposition du jubilé consacrée à André Paul. VANESSA CARDOSO



Une place pour les dessinateurs et la der d'André Paul

Journée de fête Samedi 1^{er} juin, la Maison du dessin de presse a réquisitionné la place du Casino qui se trouve devant ses murs. «Elle sera envahie par près de vingt dessinateurs des médias romands, dans un air de Montmartre», se réjouit Pascal Pellegrino.

Dessin en vedette De 9 h à 16 h, le public pourra se faire tirer le portrait

par Valott, Caro, Bénédicte et d'autres pour la somme symbolique de 25 francs. Des duels de dessinateurs et des ateliers pour les enfants sont également au menu.

Fresque Comme au début du Salon du dessin de presse, une fresque géante verra le jour avec la griffe de chaque caricaturiste. Elle marquera le souvenir des 10 ans.

L'expo du jubilé Premier artiste exposé en 2009, André Paul (disparu l'an dernier) avait repris ses crayons à l'invitation de la Maison du dessin de presse pour «boucler la boucle» avec son style inimitable. Ses «Dessins de presse», sur la vigne, le vin, et le terroir, seront à voir du 1^{er} juin jusqu'au 27 octobre. **C.JOT.**